

La révolution tunisienne dans le regard des enfants

Sami Othman, Soumaya Bourguou, Ahlem Belhadj, Soumeiya Halayem, Asma Bouden

*Service de Pédiopsychiatrie, Hôpital Razi - La Manouba Tunisie
Faculté de Médecine de Tunis*

S. Othman, S. Bourguou, A. Belhadj, S. Halayem, A. Bouden

S. Othman, S. Bourguou, A. Belhadj, S. Halayem, A. Bouden

La révolution tunisienne dans le regard des enfants

The tunisian revolution in the eyes of children

LA TUNISIE MEDICALE - 2014 ; Vol 92 (n°06) : 379-384

LA TUNISIE MEDICALE - 2014 ; Vol 92 (n°06) : 379-384

R É S U M É

Pré-requis : L'enfant utilise le dessin comme un langage. En reflétant fidèlement tout ce qui intervient dans la vie psychique de l'enfant, le dessin participe au diagnostic et joue un rôle dans la prise en charge thérapeutique des jeunes souffrants de difficultés psychologiques.

But: analyser les dessins réalisés par des enfants et des adolescents consultants en pédiopsychiatrie, à la suite des événements de la Révolution Tunisienne.

Méthode : Etude descriptive transversale réalisée auprès des patients consultants au service de Pédiopsychiatrie de l'hôpital Razi à La Manouba durant la période du 25 Janvier au 28 Février 2011. Ces patients ont été répartis en deux groupes avec une consigne spécifique pour chacun, de représenter les événements vécus par le patient et sa famille pour le premier groupe et de faire un dessin libre pour le deuxième.

Résultats : les deux groupes étaient composés de 16 patients chacun avec successivement des moyennes d'âge de 10,5 et 10,33 ans et des sex ratio de 2,20 et 1,25. Les patients des deux groupes ont été exposés à différents stressors. Les enfants du premier groupe ont utilisé dans leurs dessins peu de couleurs, essentiellement le noir et le rouge. Les instruments de guerre tels que des balles, des fusils, des chars militaires ou des hélicoptères étaient largement représentés. Les personnages étaient essentiellement de sexe masculin en mouvement de fuite ou de colère. Les dessins représentaient des scènes de guerre et de conflits avec des personnages en détresse ou morts et des mouvements de foule. Les dessins du deuxième groupe représentaient essentiellement la nature.

Conclusion : On retrouve ainsi que la consigne a sensiblement modifié le comportement des enfants face à la feuille. La consigne semble dans ce contexte être un moyen nécessaire pour aider ces enfants à se libérer de leur inquiétude et à exprimer leur souffrance.

Mots-clefs: dessin, enfant, consigne, révolution, stress

S U M M A R Y

Background: The child uses drawing as a language. By reflecting faithfully all that is involved in the psychic life of the child, the drawing participates in the diagnosis and plays a role in the therapeutic management of young people suffering from psychological difficulties.

Aim: To analyze the drawings of children and adolescents followed at the department of Child and Adolescent Psychiatry, further to the events of the Tunisian Revolution.

Method: it is about a cross sectional study conducted among outpatients consulting the department of Child and Adolescent Psychiatry at Razi hospital in Manouba during the period from January 25 to February 28, 2011. These patients were divided into two groups with a specific instruction for each, to represent the events experienced by the patient and his family for the first group and to do a free drawing for the second.

Results: both groups consisted of 16 patients each with successively average age of 10, 5 and 10.33 years and sex ratio of 2.20 and 1.25. Patients in both groups were exposed to different stressors. The first group of children used in their drawings few colors, mostly black and red. The instruments of war such as bullets, guns, tanks and military helicopters were well represented. The characters were mostly male who were angry and looking for leakage. The drawings depicted scenes of war and conflict with people in distress or dead. The drawings of the second group were essentially about nature.

Conclusion: We find that the instruction has significantly changed the behavior of children from the sheet. The instruction in this context seems to be a necessary to help these children overcome their concerns and express their pain.

Mots - clés

Coronarographie, échographie endocoronaire, angiographie semi quantitative.

Key - words

Children, drawing, instruction, revolution, stress

A travers le dessin, l'enfant s'exprime et raconte quelque chose de lui-même, il relate son état d'esprit et sa perception du monde qui l'entoure. C'est dans ce cadre que Chermet-Carroy [1] décrit le dessin de l'enfant comme un monde en soi, un univers de pulsions, d'élans et de désirs. Pour Luquet [2], il s'agit un système de lignes dont l'ensemble a une forme et pour Anderson [3], un système de signes qui ne prend signification que dans l'espace culturel auquel il appartient. Il peut être utilisé comme médiateur dans l'examen psychologique de l'enfant et donc être porteur d'un message précieux pour tous ceux qui désirent comprendre l'enfant. Pour Widlöcher [4], le dessin de l'enfant occupe une position intermédiaire et comme le jeu, il exprime une authentique vision du monde propre à l'enfant.

Différents stades ont été décrits concernant le développement du dessin chez l'enfant. Il débute par le gribouillage, puis le stade de réalisme fortuit ensuite le stade du réalisme manqué, le stade de réalisme intellectuel, pour arriver enfin au stade de réalisme visuel [2].

Ce dernier stade est un stade où l'enfant tente de se rapprocher de la réalité visuelle (entre l'âge de sept et douze ans). Il reproduit ainsi le plus fidèlement possible ce qu'il voit et s'efforce de respecter les couleurs, les distances ou les dimensions respectives des différents éléments.

Ainsi, les événements vécus par l'enfant peuvent être retranscrits sur papier livrant ainsi sa manière de les percevoir et de les vivre [1].

En Tunisie, le mois de Janvier 2011 a été un moment historique. De nombreux événements se sont produits: déploiement de l'armée dans les différents coins du pays, des manifestations dans plusieurs villes, des affrontements entre citoyens et forces de l'ordre entraînant des blessés, des morts et des troubles témoignant d'une insécurité et entraînant une peur et un changement dans le quotidien des citoyens. Les différentes tranches de la population tunisienne, enfants et adultes, ont été exposées à plusieurs manifestations de la Révolution Tunisienne. Cette exposition pouvait être directe ou par l'intermédiaire des média tels que la télévision ou l'internet.

OBJECTIFS

On se propose, dans ce travail, d'analyser les dessins réalisés par des enfants et des adolescents consultants en pédopsychiatrie, à la suite des événements de la Révolution Tunisienne. On se pose alors la question sur le rôle que joue la consigne du thérapeute dans l'expression de l'enfant.

MATERIEL ET METHODES

Il s'agit d'une étude descriptive transversale réalisée auprès des patients consultants au service de Pédopsychiatrie de l'hôpital Razi en Tunisie durant la période du 25 Janvier au 28 Février 2011. Ces patients ont été répartis en deux groupes avec une consigne spécifique pour chacun. La répartition s'est faite au hasard indépendamment de l'âge, du sexe ou du motif de la consultation.

Ont été exclus de cette étude les consultants ayant un âge inférieur à 6 ans, ceux suivis pour une déficience intellectuelle, un trouble psychotique ou tout trouble rendant difficile la compréhension de la consigne ou la réalisation d'un dessin.

Durant cette période, 151 patients ont consulté notre service, parmi les quelles 57 répondaient aux critères d'inclusion. Pour le premier groupe, sur 27 enfants et adolescents recrutés, seize ont répondu à notre demande et leurs dessins ont été retenus. Pour le deuxième groupe, sur 30 enfants et adolescents, seize ont répondu à notre demande et leurs dessins ont été retenus.

En définitif pour ce travail, nous avons retenu 16 enfants et adolescents pour chaque groupe.

Les patients du premier groupe recrutés ont répondu, à la suite d'un entretien clinique, à la consigne suivante : « Peux-tu faire un dessin sur ce que tu as vécu durant les mois de Décembre 2010 et de Janvier 2011 ».

Les patients du deuxième groupe ont eu comme consigne : « Peux-tu dessiner ce que tu veux ? ».

Les caractéristiques sociodémographiques et cliniques des patients ont été recueillies à partir des dossiers. Les parents et les enfants ont été interrogés concernant l'exposition des enfants aux événements durant les mois de décembre 2010 et Janvier 2011.

Des crayons et des feutres de 12 couleurs différentes et une feuille de dessin de 32 x 21 cm de taille ont été mis à la disposition de chacun des patients.

Les dessins des deux groupes ont été analysés en fonction du type de tracé, de l'utilisation des couleurs, de l'investissement de l'espace de la feuille, des contenus représentés, de la thématique et du discours de l'enfant.

RESULTATS

I. Population :

1. Caractéristiques cliniques et sociodémographiques :

Les différentes caractéristiques sociodémographique et clinique des consultants des deux groupes, retenues selon les critères du DSM IV, sont rapportées dans le tableau n°1.

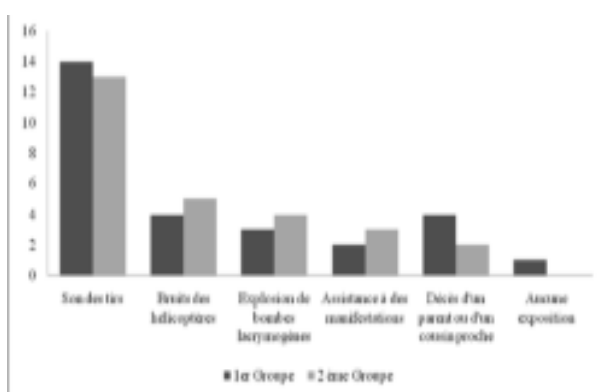
Tableau 1 : Caractéristiques sociodémographiques et cliniques des patients

	Premier Groupe	Deuxième Groupe
Nombre de consultants recrutés	16	16
Moyenne d'âge	10,50 ans (±DS 2,20)	10,33 ans (±DS 1,63)
Sex-ratio	2,20	1,25
Motif de consultation		
Troubles de l'humeur	5	5
Troubles anxieux	3	2
Trouble hyperactivité déficit de l'attention	4	1
Retard mental léger	2	0
Enurésie	0	3
Autres troubles	1	4

2. Exposition aux évènements

Tous nos patients ont été exposés à plusieurs stressors. On retrouve des enfants qui ont entendu les bruits des tirs, les sirènes des ambulances et des voitures de police, les mouvements de déplacement des véhicules militaires, les bruits des hélicoptères... D'autres ont été confrontés au décès d'un parent ou d'un voisin proche. Ils ont assisté à des manifestations et à l'explosion de bombes lacrymogènes. Ils ont été soumis à une surexposition aux médias par l'intermédiaire des journaux télévisés et des réseaux sociaux via internet. On a retrouvé une exposition à plusieurs stressors dans 81,25% des cas pour les consultants appartenant au premier groupe et dans 79% des cas pour ceux du deuxième groupe (Figure n°1).

Figure n°1 : Exposition des différents consultants aux stressors



II. Interprétations des dessins :

1. Occupation de la feuille:

Six dessins des consultants appartenant au premier groupe occupaient la totalité de l'espace, tandis que les dix autres étaient principalement situés au centre de la page. Les enfants, appartenant au deuxième groupe, ont investi la totalité de la feuille dans la totalité des cas.

2. Couleurs utilisées:

a) Choix de la couleur :

Dans les dessins des enfants du premier groupe, le noir a été utilisé dans deux dessins. La couleur rouge a été investie pour colorer les tâches représentant le sang versé par les individus blessés ou morts dans deux cas, pour colorer les drapeaux de la Tunisie dans trois autres dessins et pour dessiner le feu et ses flammes dans trois autres dessins. Les autres couleurs utilisées étaient essentiellement : l'orange, le jaune et le vert. Ce dernier a été utilisé comme couleur des équipements militaires et des soldats.

Dans les dessins des enfants du deuxième groupe, les couleurs les plus utilisées ont été par ordre croissant: la couleur jaune dans neuf cas, la couleur bleue dans huit cas, la couleur verte et la couleur rouge chacune dans cinq cas. La couleur noire, quand à elle, a été utilisée seulement dans un dessin.

b) Nombre de couleurs utilisées

Le nombre des couleurs dans les dessins du premier groupe variait d'un dessin à l'autre. Ainsi, quatre dessins étaient monochromes à base de couleur noire, quatre dessins étaient bi-chromes: orange et noir dans deux cas, rouge et noir dans un cas, mauve et noir dans un autre cas, tandis que sept dessins étaient polychromes.

Pour le deuxième groupe, tous les dessins étaient polychrome à base d'au moins trois couleurs : quatre couleurs dans trois cas, trois couleurs dans quatre cas, cinq couleurs dans deux cas et plus que cinq dans le reste des cas (soit sept).

3. Contenus :

a) Paysages (Tableau n°2)

Dans le premier groupe, l'utilisation de la nature comme environnement a été retrouvée dans cinq dessins : ainsi, un arbre unique a été représenté sur un dessin, une pelouse verte était représentée dans deux dessins dont une contenait également des fleurs, tandis qu'un autre dessin représentait une association de soleil, de ciel et de végétations.

On a retrouvé également que cinq dessins avaient la ville comme cadre : une maison dans un cas, un immeuble dans un deuxième cas, un quartier populaire avec ses maisons et sa mosquée dans un troisième dessin et enfin une ville avec ses différents types d'habitation dans le dernier dessin. Le ministère de l'intérieur tunisien a été représenté sur un dessin comme étant l'endroit symbolique de la journée du 14 Janvier 2011. Pour tous les autres dessins, les enfants ont représenté des scènes «tragiques» qui n'avaient pas de lieu précis pour leur déroulement.

Tous les dessins du deuxième groupe comportaient des éléments de la nature tels que : le soleil, les nuages, la végétation ou les arbres. Le dessin de la maison, représentation classique chez les enfants, a été retrouvé dans dix dessins.

Tableau 2 : Répartition de la représentation des éléments du paysage selon les deux groupes

	Premier Groupe	Deuxième Groupe
Représentation du soleil	1	12
Représentation d'un arbre	1	9
Représentation de nuages	4	12
Représentation d'une maison	1	10
Végétations (fleurs, herbe, gazon)	3	10

b) Objets : (Tableau n°3)

Des objets variés ont été représentés selon les groupes. Ainsi dans les dessins du premier groupe, des instruments de guerre ont été dessinés dans neuf cas : des balles, des fusils, des bombes lacrymogènes, des chars militaires et des hélicoptères. On a retrouvé également dans ces dessins des bâtons utilisés par les comités populaires de protection des quartiers illustrés dans trois dessins. Des drapeaux ont été également illustrés : trois dessins ont représenté un drapeau tunisien tandis qu'un autre a associé les drapeaux de plusieurs pays arabes (Algérie, Egypte

et Tunisie). Pour le deuxième groupe, peu d'objets ont été dessinés. On a trouvé ainsi un ballon dans deux cas et une roue de manège avec des balançoires dans un autre cas.

Tableau 3 : Répartition de la représentation des objets selon les deux groupes

	Premier Groupe	Deuxième Groupe
Instruments de guerre	10	0
Drapeaux	3	0
Banderolles	1	0
Moyens de transport militaires	5	0
Voitures anonymes	1	2
ballon	0	2
Roue de manège, balançoire	0	1

c) Personnages:

Pour le premier groupe, la majorité des dessins ont illustré plusieurs personnages en mouvement : des manifestants revendiquant et arborant des slogans et des drapeaux dans cinq dessins, des policiers et des militaires armés en train de tirer sur la foule ou pointant le fusil vers les manifestants. Des personnages en situation variable étaient représentés : soit tombant par terre dans trois dessins, en déséquilibre dans un dessin ou debout dans dix dessins.

Deux dessins comportaient un seul personnage : dans le premier un sniper entrain de tirer et dans l'autre la tête de l'ancien chef de l'état déchu.

Les personnages ont été dessinés en totalité dans treize dessins. Un dessin a illustré uniquement la tête et un autre dessin a représenté un tronc sans le reste du corps. Sept dessins ont représenté des personnages de sexe masculin. Deux dessins ont illustré des personnages des deux sexes. Cinq autres dessins contenaient des personnages de sexe indifférencié.

La plupart des dessins représentaient des personnages anonymes. Tandis que dans trois dessins, les personnages étaient bien identifiés et nommés : dans un cas l'enfant a dessiné son voisin martyr, dans un deuxième cas l'enfant s'est dessinée elle-même et dans un autre cas un adolescent a représenté la tête de l'ancien président déchu. Une foule avec des personnages anonymes a été retrouvée dans trois dessins.

Pour le deuxième groupe, dix dessins contenaient des personnages, il s'agissait d'une famille dans trois dessins, de deux enfants (patiente et sa sœur) dans un parc d'attraction avec une foule dans un autre cas, d'une princesse dans un cas et d'un garçon dans un autre. La plupart des personnages représentés étaient de sexe féminin (quatorze de sexe féminin contre huit de sexe masculin).

3. Thématiques :

Le thème de la guerre a été largement traité dans les dessins réalisés où on a observé un large dispositif militaire «déployé» sur papier. Ce thème a été retrouvé dans onze dessins.

La thématique de la mort a été racontée dans huit cas. Ainsi des tâches de sang, des sujets décédés et des tirs par des militaires entrainant des morts ont été représentés.

On a retrouvé le thème de l'incendie dans trois dessins. Les dégâts matériels de ces incendies (maisons brûlées), les victimes qu'ils ont causées (corps carbonisés) ainsi que leurs effets psychologiques (détresse des familles et de la foule) ont été représentés.

Le thème de la tristesse a été représenté dans un cas : un enfant a dessiné les membres d'une famille en train de pleurer leur enfant décédé.

Le thème de revendication a été également retrouvé dans quatre cas : des enfants ont dessiné des manifestants portant des slogans et des demandes.

Un seul dessin n'a fait aucune allusion ni aux conflits ni à la mort : une fille âgée de 10 ans a dessiné des citoyens en train de garder leur quartier et leurs biens la nuit

Pour le deuxième groupe, aucun dessin n'a fait allusion à la guerre, ni à des événements traumatiques, ni à la mort. La nature a été retrouvée, seule dans 1 cas et associée au dessin de maison dans 10 cas. La famille a été représentée dans 2 cas. Les thèmes retrouvés sont ceux des jeux dans trois cas et de la joie dans quatre cas.

DISCUSSION

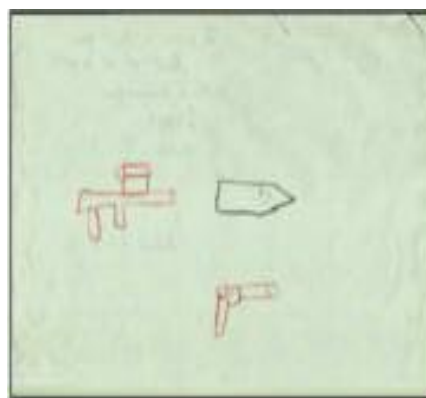
Tous les consultants ont été exposés à différents stressseurs. Ainsi, le bruit des hélicoptères, les sirènes, le son des tirs, une surexposition aux médias et l'existence d'une préoccupation par rapport aux êtres proches ont été évoqués. D'autres facteurs ont été cités dans la littérature, telles que les dégâts matériels des bombes ou le son des sirènes [5,6]. Ces différents stressseurs ont des caractéristiques communes à savoir : leur nouveauté, leur imprévisibilité, et l'absence de contrôle sur leur survenue. Dans ce cadre, le dessin était un mode d'expression qui était susceptible de révéler les traces traumatiques et un vécu affectif chargé comme en témoigne la fréquence des troubles émotionnels et du comportement.

L'analyse détaillée des dessins montre une particularité dans le choix des couleurs : premièrement, une diminution du nombre des couleurs utilisées par rapport aux enfants du deuxième groupe entrainant un investissement de deux, voir d'une seule couleur. Ensuite, le choix des couleurs utilisées a été particulier. Ainsi, on a retrouvé que la couleur noire, couleur de la mort et du deuil a été particulièrement investie par les enfants pour dessiner les événements de la Révolution Tunisienne. La deuxième couleur investie était la couleur rouge. Ce constat a été également retrouvé lors d'une mission d'évaluation de l'état de stress post traumatique en Croatie en 1994 par Bonnet [7]. Ainsi pour dessiner la guerre, les enfants ont réduit considérablement la gamme de couleurs et ont utilisé une gamme semblable à celle investie par nos consultants.

Les paysages généralement représentés par les enfants tels que le soleil, les nuages ou la végétation avec ses arbres et ses fleurs [2], ont été délaissés. Ainsi, on remarque dans les dessins une absence, à l'exclusion de deux dessins, du soleil. La raréfaction voir la disparition de la représentation de la nature laissant place au cadre de la ville, lieu des affrontements et des manifestations, a été l'élément le plus marquant dans ces

ANNEXES

• Exemples d'illustrations du premier groupe :



• Exemples d'illustrations du deuxième groupe :



dessins. Cette spécificité a été également retrouvée dans différents travaux [8,9]. Ainsi, les enfants espagnols ont dessiné différentes situations de la guerre civile telles que les scènes de bombardement de la ville [8].

On remarque également que les objets représentés; des objets enfantins de distraction n'ont pas été représentés, cependant, des objets «inhabituels» se sont incrustés dans les dessins à savoir des chars, des fusils, des banderoles. Les enfants, représentant la guerre au Liban, ont dessiné des acteurs principaux de leur guerre tels que les avions bombardiers ou les projectiles [9].

Les personnages représentés étaient en mouvement de fuite, d'aide, d'hostilité; situations fréquemment rencontrées au cours de la Révolution Tunisienne. Egalement, des sujets anonymes et de sexe masculin étaient beaucoup présents dans les dessins de la Révolution, ceci peut être expliqué par la connotation des hommes à être plus exposés et à avoir une tendance à agir dans ce genre de situations.

Le thème de la mort a été retrouvé d'une façon inhabituelle dans les dessins; les enfants ont associé les événements révolutionnaires à des phénomènes de perte, de peur ou de deuil. Ce qui est normal pour leur âge, car ils ne sont pas en mesure d'anticiper la notion de joie associée à la liberté. Chikhani-Nacouz a évoqué dans un travail réalisé sur trente enfants libanais âgés de neuf à treize ans que ce n'est pas la guerre en soi qui traumatise, mais c'est la déritualisation ou les pertes des repères culturels et symboliques qu'elle implique, qui se répercutent sur chacun [9].

On retrouve ainsi que la consigne a sensiblement modifié le comportement des enfants face à la feuille. Les enfants se sont, alors, exprimé différemment que d'habitude, oubliant ainsi le dessin du soleil, de l'arbre, de la maison et de la famille (présent dans les dessins des enfants de deuxième groupe) pour dessiner des objets inanimés.

La consigne semble dans ce contexte être un moyen nécessaire pour aider ses enfants à se libérer de leur inquiétude et à exprimer leur souffrance [10]. Les enfants ont, en effet, dessiné des situations tirées de la réalité, auxquelles ils ont assisté à savoir des manifestations, des affrontements entre citoyens et

forces de l'ordre, des engins militaires disposés dans la ville.

Cette spécificité a été également retrouvée dans les travaux des Brauner; les enfants ont dessiné ainsi les avions élément nouveau et marquant de la guerre civile espagnole et les conséquences des bombardements [8].

Dans la littérature, des travaux se sont intéressés à la perception des enfants de la guerre qui les entoure. Alfred et Françoise Brauner qui ont consacré leur vie pour l'enfance dite inadaptée, ont été les premiers à s'intéresser à cet aspect et ils ont découvert les traumatismes des enfants en guerre en 1937, au cœur d'une Espagne déchirée. Ils ont vu dans le dessin à la fois une bouée de sauvetage pour exprimer la souffrance et un appel à l'aide [8].

Certains auteurs pensent même qu'il est possible d'utiliser la consigne d'un dessin comme support thérapeutique à condition de respecter certaine condition pour éviter la réexposition des enfants aux événements traumatiques et la sur-victimisation [10].

Il a été constaté dans plusieurs recherches que le dessin est un système de signes qui ne prend signification que dans l'espace culturel auquel il appartient [11,12]. Dans notre étude un des dessins réalisés a ainsi représenté des drapeaux de plusieurs pays arabes. La présence de ces drapeaux peut être interprétée comme une sorte prémonition de ces enfants qui ont pressenti que la révolution Tunisienne voyagera à travers les frontières des pays arabes et sera un élément catalyseur et déclencheur d'autres révolutions des peuples arabes.

CONCLUSION

Dans les dessins des enfants et des adolescents à qui on a demandé de représenter la

Révolution Tunisienne, on a retrouvé une nette diminution de l'utilisation des couleurs, un délaissement des éléments de la nature pour des objets militaires largement vus par les enfants au cours de la période de Janvier 2011. Le dessin d'enfant est capable, ainsi, de mettre en évidence la problématique sociale et idéologique d'un pays : Si vous voulez connaître un pays, faites dessiner ses enfants et écoutez ce qu'ils ont à vous dire.

References

1. Chermet-Carroy S. Comprenez votre enfant par ses dessins. 1ère ed. Paris: Sand, 2003.
2. Luquet GH. Le dessin enfantin. Paris: Delachaux et Niestlé S.A, Broché, 1991.
3. Andersson S. Social Scaling in Children's Graphics Strategies: A Comparative Study of Children's Drawings in Three Cultures. 1st ed. Linköping: Linköping University Press, 1994.
4. Daniel Widlöcher. L'interprétation des dessins d'enfants. 14ème ed. Paris: Mardaga Editions, 1998.
5. Huss E, Sarid O, Cwikel J. Using art as a self-regulating tool in a war situation: a model for social workers. Health Soc Work 2010; 35: 201-9.
6. Mahjoub A. Approche psychosociale des traumatismes de guerre chez les enfants et adolescents palestiniens. Tunis: La Méditerranée, 1995.
7. Bonnet C. Enfances interrompues par la guerre. Paris: Bayard Presse, 1991.
8. Brauner A, Brauner F. J'ai dessiné la guerre. Paris: Expansion scientifique française, 1991.
9. Chikhani-Nakouz L, Drieu D, Chalhoub M. Les incidences de la désorganisation des enveloppes collectives sur le moi de l'enfant de 9 à 13 ans dans l'expérience de la guerre (Liban – juillet/août 2006). Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence 2011; 59: 299-304.
10. Romano H. « Le « dessin-leurre » » Traces traumatiques invisibles dans les dessins d'enfants exposés à des événements traumatiques. La psychiatrie de l'enfant 2010; 53: 71-89.
11. Wallon P, Cambier A, Engelhart D. Le dessin d'enfant. Paris: PUF, 2001.
12. Pruvôt M.V. Le dessin libre et le dessin de la famille chez l'enfant cubain. Étude comparative avec un groupe d'écoliers français. Pratiques psychologiques 2005; 11: 15-27.